

RAPPORT ORNITHOLOGIQUE POUR 1959

par Jacques PENOT

Observateur scientifique de la Réserve de Camargue

CARACTERISTIQUES METEOROLOGIQUES DE 1959

Les tableaux 1 à 3 contiennent les données calculées sur la base des relevés de la Station Météorologique du Salin de Badon. Elles peuvent être résumées de la façon suivante :

Après les mois de janvier et de février doux et secs, mars fut encore très doux, mais pluvieux ; avril et mai furent plutôt doux et très pluvieux ; juin et juillet très chauds et secs ; août et septembre furent très pluvieux et plutôt frais ; octobre très près de la moyenne des derniers 16 ans ; novembre assez frais avec une pluviosité moyenne ; décembre doux mais très pluvieux.

Pour la première fois, après 5 printemps et étés frais, 1959 eut un printemps et un été doux ou même chaud. Dans l'ensemble, l'année 1959 fut plus douce et plus pluvieuse que la moyenne des 16 années précédentes.

REPRODUCTION

Ardea purpurea. Toujours très nombreux. Quelques sujets ont nichés cette année à la Tour du Valat. A. SUCHANTKE signale une colonie (inédite) dans un marais du S.W. du delta.

Egretta garzetta. Les effectifs se maintiennent. Une colonie du Grand Rhône a disparu par suite de travaux sur son emplacement. Les jeunes ont été sauvés grâce à l'intervention de M. Luc HOFFMANN : capturés, ils furent élevés à la Station Biologique de la Tour du Valat et relâchés (bagués) dès qu'ils furent capables de prendre leur vol et de se défendre en liberté.

CARACTÉRISTIQUES MÉTÉOROLOGIQUES DE 1959.

TABEAU 1. — TEMPÉRATURES

Mois	TEMPÉRATURE MINIMA 1959	TEMPÉRATURE MAXIMA 1959	MOYENNE DES MINIMA 1959	MOYENNE DES MAXIMA 1959	MOYENNE MENSUELLE 1959	MOYENNE MENSUELLE 1944-1959
Janvier	— 4° 2	+ 16° 5	+ 2° 09	+ 11° 35	+ 6° 72	+ 5° 97
Février	— 4° 7	+ 18° 1	+ 3° 07	+ 14° 69	+ 8° 88	+ 7° 49
Mars	+ 5° 1	+ 18° 8	+ 8° 4	+ 16° 3	+ 12° 35	+ 10° 73
Avril	+ 4° 0	+ 22° 3	+ 10° 32	+ 17° 45	+ 13° 89	+ 13° 63
Mai	+ 7° 2	+ 27° 0	+ 12° 26	+ 21° 92	+ 17° 09	+ 17° 01
Juin	+ 12° 2	+ 31° 4	+ 16° 04	+ 26° 11	+ 21° 08	+ 20° 62
Juillet	+ 14° 5	+ 35° 0	+ 18° 61	+ 30° 38	+ 24° 5	+ 23° 29
Août	+ 14° 6	+ 31° 3	+ 17° 11	+ 28° 24	+ 22° 68	+ 22° 72
Septembre	+ 12° 0	+ 27° 0	+ 15° 36	+ 24° 47	+ 19° 92	+ 20° 07
Octobre	+ 3° 6	+ 23° 0	+ 10° 93	+ 19° 36	+ 15° 15	+ 15° 19
Novembre	+ 0° 0	+ 18° 9	+ 5° 5	+ 14° 45	+ 9° 98	+ 10° 46
Décembre	+ 0° 5	+ 16° 1	+ 5° 52	+ 12° 20	+ 8° 86	+ 7° 46
Moyennes annuelles			+ 10° 43	+ 19° 74	+ 15° 09	+ 14° 55

TABEAU 2. — NÉBULOSITÉ MOYENNE EN 1/10^e DU CIEL COUVERT

Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Moy. annu.
1959	3,9	3,7	6,5	4,9	5,0	3,5	3,6	3,8	5,1	5,1	4,0	5,0	4,5
1944 / 59	4,6	4,1	4,6	4,3	4,6	3,8	2,7	3,5	3,8	4,6	4,5	4,9	4,2

TABEAU 3. — PRÉCIPITATIONS EN MILLIMÈTRES

Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Totaux
1959	4 6,9	1 8,6	14 64,9	10 70,1	7 93,3	5 8,4	0 0	6 51,9	12 108,5	11 61,5	8 55,0	13 136,7	91 665,8
1944 / 59	6,5 41,4	4,5 32,2	6,5 44,3	6,1 35,8	6,3 46,5	4,5 26,3	1,8 12,4	4,3 26,3	5,0 72,1	7,8 89,6	5,8 58,1	7,0 69,0	65,9 553,7

N. B. — Le chiffre indiqué en haut est celui du nombre de jours de pluie.

Ardeola ralloides. Seulement deux couples dans la plus importante colonie de Petite-Camargue. A cependant niché dans d'autres colonies.

Ardeola ibis. N'a pas reniché cette année. Conséquence probable des dénichages systématiques.

Nycticorax nycticorax. La colonie trouvée près du Salin de Badon ne s'est pas reconstituée cette année. Dans l'ensemble ce qui est dit plus haut pour *E. garzetta*, est également valable pour cette espèce.

Ixobrychus minutus. En diminution au Salin de Badon : un seul couple cette année semble se maintenir à la Capellière.

Tadorna tadorna. Au moins deux couples observés dans le secteur « Ulmet » en mars-avril, puis un seul en mai, qui semble bien avoir niché. D'autres couples dans le sud et sur les Salines (où des pull. ont été observés). 35 sujets à la Palissade le 1^{er} août (J. P.). Dans l'ensemble les effectifs doivent se maintenir, sinon légèrement augmenter.

Somateria mollissima. Espèce présente sur les côtes Camarguaises pendant toute l'année mais aucune preuve de nidification n'a pu être établie jusqu'à présent. Maximum 7 mâles et 40 femelles et juv. le 12 avril à Beauduc (JONES et KUNZ).

Anas platyrhynchos. En légère diminution au Salin de Badon : ca. 15 couples (contre ca. 20 en 1958). Cette espèce reste dans l'ensemble la plus nombreuse, mais *Netta rufina* l'est peut-être maintenant autant.

Netta rufina. En augmentation, par endroit aussi abondante qu'*Anas platyrhynchos*, et même plus abondante dans le sud. Il est donc possible que cette espèce soit devenue aussi abondante que le Colvert.

Milvus migrans. Semble en augmentation : un couple nicheur dans la partie sud du Clos de la Ville (Salin de Badon). D'autres couples dans le voisinage.

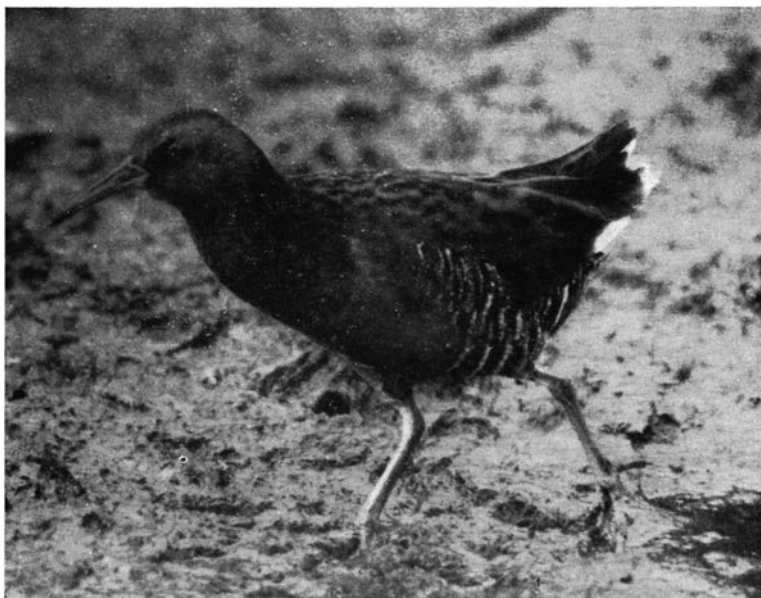
Falco subbuteo. MM. KUNZ et JONES ont trouvé un nid dans un pin à Beauduc, nid dans lequel 2 poussins ont été élevés.

Falco naumanni. A niché au même endroit qu'en 1956 ; 4 pull. (bagués).

Alectoris rufa. En diminution au Salin de Badon : un seul couple au Clos d'Arnavon où une compagnie est



Râle d'eau, octobre 1959, Esquineau de la Tour du Valat. Rolf Kunz.



Râle d'eau, octobre 1959, Esquineau de la Tour du Valat. Rolf Kunz.

observée en fin de saison. Semble se maintenir au Bois des Rièges.

Porzana pusilla. Une capture le 9 juin 1959 à la Tour du Valat. Probablement nicheur à cet endroit.

Haematopus ostralegus. En principe, localisé à une bande assez étroite le long du littoral. Les observations de cette année permettent de jalonner la limite nord de cette espèce en Basse-Camargue. Dans l'est, deux couples près d'Ulmét (et secteur sud du Salin de Badon). Dans l'ouest, se trouve jusqu'au Radeau de Mergues (un sujet le 14-5, G. ROUX et J. FAVARGER) et même près du Pont des Cinq Gorges (un sujet le 14-5). Les mêmes observateurs ont trouvé 2 nids de 2 et 3 œufs le 12-5 sur un îlot dans le même secteur « Impérial-Malagroy ». A. SUCHANTKE et M. LOHMANN (7-18 avril) ont observés des couples isolés partout autour des Saintes Maries (Launes, Arnelles, Impérial et Malagroy), mais par contre, cette espèce est curieusement absente des eaux saumâtres du marais du Couvin. Les mêmes estiment à ca. 10 couples les effectifs du secteur précité y compris l'étang d'Icard. Cette espèce semble être en augmentation sur tout le tiers sud du delta.

Vanellus vanellus. Nicheur stable sur la partie de la Tour du Valat proche du Salin de Badon. En augmentation sur Amphise.

Charadrius alexandrinus. Très nombreux nicheurs, dans le sud et surtout sur les Salines où la densité semble à son maximum. Eclosions dès le 10 mai ; 2 jours après il y avait déjà 2 œufs dans le même nid (même femelle ?). Le 15 mai, 3 nids (de 3 œufs chacun) sont trouvés à quelques mètres les uns des autres.

Tringa totanus. Effectifs stables dans l'ensemble, sinon en légère augmentation mais celle-ci peut n'être que locale.

Recurvirostra avosetta. En nette diminution sur la Réserve ; mais il y a redistribution des effectifs sur d'autres secteurs, particulièrement sur les îlots des étangs saumâtres du S.E. (Salines) et du S.W. L'îlot de l'étang de la Dame qui, en 1958 comptait ca. 20 couples n'en eut que 10 cette année.

Himantopus himantopus. Nombreux dans l'ensemble. A signaler une grande colonie de ca. 120 couples (en début de ponte au 12-5) dans un marais du S.E. (ROUX et FAVARGER).

Burhinus oedicnemus. Semble en augmentation et réoccupe peu à peu ses anciens territoires. Je n'en ai pas encore observé dans la Réserve, au Salin de Badon, mais il niche en limite, sur Amphise.

Glareola pratincola. La colonie qui s'était constituée sur Fiélouse ne compte que 3 couples au plus, cette année, mais comme M. POURQUIER (Amphise) m'a dit avoir souvent vu des sujets en vol vers les Lionnes, il n'est pas impossible qu'une partie de cette colonie se soit installée plus au sud, sur le territoire de la Réserve ou sur Amphise. (Probablement sur le Cassieu... ?) Plusieurs autres colonies, dont une de plus d'une vingtaine de couples dans le S.E. du delta.

Larus argentatus. Toujours en augmentation. Sur un îlot d'un étang de l'W. ca. 100 couples en 1959 (la plupart couvant au 4 mai, seulement quelques éclosions ; fin des éclosions : 14 mai). Il y a en outre de nombreux nids isolés ou des groupes de 2-3 nids. Il ne semble pas exagéré d'estimer à ca. 1.000 couples les effectifs nichant en Camargue.

Larus genei. Un couple est observé le 12 mai par MM. ROUX et FAVARGER sur un îlot d'un étang du secteur qu'il est convenu de désigner « Faraman », bien que cette expression soit inexacte. R. LÉVÊQUE en voit 3 ad. au même endroit le 24 juin. J'observe un sujet au Pont de Rousty le 7 juillet.

Larus ridibundus. En augmentation légère sur 1958, mais spectaculaire par rapport à 1956. Comme exemple, voici les chiffres de recensement sur 3 îlots.

	1956	1959
A : région S.E.	210-220 nids	1.218 nids
B : région S.E.	1 ponte	7 nids
C : région W.	270 nids	1.711 nids
Totaux	481-491 nids	2.936 nids

Il faut noter que l'îlot « C » visité le 4-5 ne comptait à cette date que ca. 500 couples en deux colonies, alors qu'au 14-5 il y en avait 1.711 pontes (209×1 ; 490×2 ; 1.006×3 ; 6×4 ; décompte de MM. ROUX et FAVARGER).

Chlidonias hybrida. Une belle colonie à la Tour du Valat. D'autres sont probables sur les marais de la Grand-Mar et du Pâty de la Trinité).

Gelochelidon nilotica. Sur l'îlot indiqué plus haut « C » : W (voir à *L. ridibundus*), il y a seulement 15-20 couples au 4-5, et encore aucun nid par suite du haut niveau de l'eau. Sur le même îlot, il y a 169 nids le 14-5 (49×1 ; 69×2 ; 48×3 ; 1×4 ; 2×5 - R. et F.).

Sterna hirundo. La colonie de l'embouchure du Grand-Rhône se maintient. Sur l'îlot indiqué plus haut « B » : S.E. il n'y avait qu'une seule ponte de cette espèce le 14-5 (1×3 - J. P.), alors qu'au 9-7, il y en a 20 nids. Il est donc difficile de savoir si cette espèce a diminué réellement dans le delta, ou s'il y a eu éclatement des colonies importantes de jadis ? Il semble bien que l'un et l'autre soient en cause.

Sterna sandvicensis. 42 nids à la colonie de Basse-Camargue (28×1 ; 14×2). Il est possible qu'il existe une autre colonie dans le Sud-Ouest, car des adultes transportant des poissons au bec y sont régulièrement observés.

Streptopelia turtur. Toujours très abondante.

Cuculus canorus. 2 mâles chanteurs dans le secteur du Salin de Badon ; diminution sur l'an dernier.

Asio otus. Un nid au marais à Tamaris du Salin de Badon. Trouvé le 25-3, il contient 5 pull. (3 de ca. 10 jours et 2 de ca. 7-5 jours) ; les 3 plus âgés sont bagués. Deux jeunes sont encore contrôlés sur place les 15-4 et 18-4. Les pelotes recueillies sous le nid ou dans le nid contenaient : «... les machoires inférieures d'un *Microtus agrestis*, d'un mulot et d'une souris... » (F. PETER, lettre 8-5-59). En outre les jeunes doivent consommer des oiseaux car j'ai trouvé dans le nid des plumes (probablement d'un juv. *Rallus aquaticus*).

Merops apiaster. Les effectifs se maintiennent dans l'ensemble, sinon les colonies. La tendance vers la constitution d'un plus grand nombre de petites colonies de 3-6 couples semble se confirmer. Au 9-6, il n'y avait qu'un seul couple à la colonie de la Pointe du Fume-morte. (Cf. aussi, *Alauda* 1959, 98).

Alcedo atthis. Un nid trouvé à la Tour du Valat (J. SWIFT, *Alauda* 1959, p. 103). Un nicheur probable, observé en mai et juin près de la pompe d'Amphise.

Remiz pendulinus. 4 nids trouvés autour du Salin de Badon ; 9-10 mâles chanteurs cantonnés dans ce secteur (au sens large) non compris le Clos de la Ville.

Panurus biarmicus. Semble en augmentation et en extension. Un couple, au moins, a niché cette année, au Salin de Badon, sur la Roubine du Roi. Outre la roselière du Vaccarès et le marais de la Capellière, il y a des nicheurs aux marais d'Amphise et du Pèbre. Cette espèce est également répandue, par places, dans l'W du delta. A. SUCHANTKE et M. LOHMANN, ont noté 1 couple à l'étang des Massoucles et plusieurs couples aux abords de l'étang de Ginès. (18-4). (Sur cette espèce, cf. G. GUICHARD, *Oiseau et R.F.O.* 1959, 204-209).

Certhia brachydactyla. Connue comme nicheur dans la forêt riveraine des 2 Rhônes. J'ai noté (en compagnie de M. et Mme W. STRITTER, Amsterdam) ca. 20 mâles chanteurs le 7-5, au paradis d'Amphise, le long des canaux où il y a de vieux grands arbres (relique de forêt riveraine du Rhône mort). Cette espèce ne semble pas y être régulière, car c'est la première fois que je la note à l'intérieur de la Basse Camargue.

Luscinia megarhynchos. Toujours très abondant.

Cettia cetti. Toujours abondant.

Locustella luscinioides. Effectifs stables, mais notée seulement à la Capellière, comme les années précédentes.

Lusiniola melanopogon. En légère diminution par rapport aux années 1957 et 1958. Ceci est particulièrement net à la roselière du Vaccarès, où je n'ai entendu que 2 mâles cantonnés en février et mars ; pas entendu en mai. Premier chant le 6-2, réentendu en juillet (peut-être 2 pontes annuelles ?).

Acrocephalus arundinaceus et *A. scirpaceus* ; *Hippolais polyglotta* ; *Sylvia conspicillata*. Maintiennent leurs effectifs sur les endroits favorables.

Sylvia melanocephala. Un mâle paraissant cantonné observé en mai et juin au Salin de Badon ; pas trouvé de nid et pas vu de femelle. A niché à la Tour du Valat.

Cisticola jundidis. Tout particulièrement abondante cette année ; observée partout où existe son biotope, même sur les digues et les dunes près de la mer. (Sur cette espèce cf. G. GUICHARD, *Oiseau et R.F.O.* 1959, pp. 88-95).

Anthus campestris. Assez commun cette année mais toujours très sporadique, plus nombreux dans les dunes et le long de la digue à la mer.

Motacilla flava. Toujours aussi abondante, peut-être en augmentation ?

Emberiza calandra. Au moins 2 mâles cantonnés au Salin de Badon, ce printemps.

Emberiza schoeniclus. ca. 5 mâles chanteurs au marais du Salin de Badon. En outre 3 autres sont cantonnés autour du marais dans des salicornes et *Scirpus*, avec quelques rares bouquets de Tamaris, en zone inondée. Enfin 2 mâles se sont installés dans une récente formation de *Typha* au sud du Salin de Badon (qui n'existait pas en 1956 et s'est développé peu à peu depuis 1957). Cette espèce est, dans ce secteur, en nette augmentation, et il me semble qu'il en est généralement de même.

ESPECES RARES OU PEU REGULIERES

Abréviations des noms des observateurs : a) réguliers : L.H. : Luc HOFFMANN ; R.L. : R. LÉVÊQUE ; P.J. : P. JONES ; R.K. : R. KUNZ ; J.P. : J. PENOT. — b) en séjour ou de passage : J.S. : J. SWIFT (T. du V.) ; S. et M. : T.B. SILCOCKS et P.J. MOUNTFORT (Réserve) ; R. et F. : G. ROUX et J. FAVARGER (Réserve) ; W.S. : W. STRITTER (Réserve) ; A.S. : Andreas SUCHANTKE (Réserve) ; cet ornithologiste a fait en 1959 deux séjours en Camargue (7-18 avril et 5 septembre au 4 octobre), principalement dans le secteur des Saintes Maries, aussi bien en Grande que Petite Camargue. Au printemps il était accompagné de M. LOHMANN (M.L.). P.M. : P. MAUGARD. Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements aux visiteurs qui nous ont aimablement communiqué leurs observations circonstanciées.

Ciconia nigra. Le 24 août, un sujet à la Tour du Valat (en séjour) (P.M.). Le 7 septembre, 2 sujets au-dessus des Massouches, qui ne se posent pas et disparaissent vers l'W. (A.S.). M. G. TALLON me fait savoir que, le 15 août, un sujet fut tué à Rognonas (N.W. des B.-du-R.). ; il est en collection chez M. CARDELIN à Rognonas. On peut donc conclure à un passage en Provence du 15-8 au 7-9.

Platalea leucorodia. 25 juin 3 ad. au Fournelet. Des individus ont séjourné, il y en a eu jusqu'à 7 ensemble (R.L. et H. ERN).

Anser anser. Un sujet a séjourné de mai à octobre sur Amphise : signalé en premier le 17 mai par Mlles

POURQUIER et CANIN, près Ulmet, il est observé le 19 mai au même endroit par un ornithologiste hollandais de passage au Salin de Badon. Il était encore présent au 15-10 ; il n'a pas été revu ensuite.

Melanitta nigra. Observé devant le Grau d'Orgon, assez loin au large le 18 septembre, un vol de six ; le 27 septembre 10, puis 15-20 ; le 28 septembre 2 fois 5-6 (A.S.). Les dates d'arrivée et de départ de ce canard qui fréquente régulièrement les côtes camarguaises sont mal connues.

Mergus serrator. 7 mars, un couple (mâle et femelle) à Beauduc (P.J. et R.K.). Le 10 avril, 8 mâles et femelles près du Pertuis de la Comtesse (A.S. et M.L.). Reste régulièrement jusqu'en avril dans les étangs extérieurs.

Gyps fulvus. Une femelle de plusieurs années tuée le soir du 1^{er} novembre par M. FRESPUECH au domaine du Radeau, dans le Grand Plan du Bourg, zone Camarguaise de la rive gauche du Grand-Rhône, à 10 km au Nord de Port St. Louis du Rhône. (in coll. de la Station Biologique de la Tour du Valat) (*Alauda*, 27, 1959 ; 314-315).

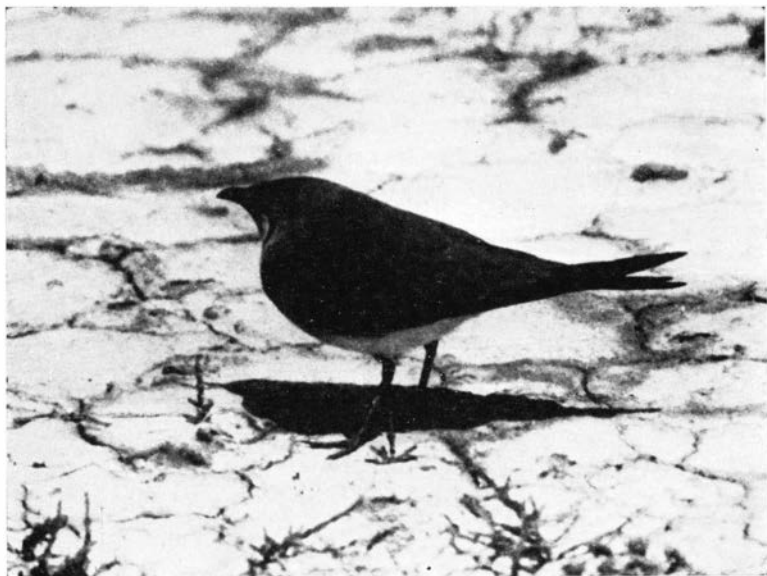
Milvus milvus. Un sujet vu le 21 septembre au-dessus de la pinède à l'W de l'étang d'Icard (A.S.). Les dates d'arrivée de cet oiseau qui passe et hiverne régulièrement dans la région ne sont pas encore connues.

Falco eleonora. J'ai très bien vu aux jumelles $\times 16$, le 3 mai, en compagnie de M. et Mme STRITTER, un sujet de phase claire, à ca. 50-60 mètres du Grau de la Dent. L'identification est basée sur les caractères suivants : Cire très jaune ; moustache étroite, pas plus large que l'œil ; primaires uniformément brun foncé, sans aucune marques ou barres claires. Parties supérieures ardoise foncé, nettement enfumé et à reflets brun rouge dans le gris noirâtre, selon l'éclairage. Dessous roussâtre strié. Silhouette nettement différente de celle de *Falco peregrinus*, et même de celle de *Falco subbuteo* (dont elle se rapproche beaucoup) étant d'un type intermédiaire entre ce dernier et *Falco tinnunculus* (surtout pour les ailes). A notre avis, dans certain cas, il n'est pas impossible d'identifier *in natura* la phase claire de cette espèce (J.P.) le 8 mai, un sujet de phase noire a été vu à Beauduc (P.J. et R.K.).

Falco vespertinus. Un mâle le 18 avril à Beauduc (P.J. et R.K.) ; un couple (mâle et femelle) le 11 mai entre le Sambuc et le Salin de Giraud.



Martin-pêcheur, 13 septembre 1959, Tour du Valat,
St. Seren, Rolf Kunz.



Glaréole, juin 1958, Tour du Valat, L. Bellier.

Crex crex. Un sujet tué à Amphise par M. POURQUIER le 7 septembre (J.P.).

Charadrius morinellus. Le 8 novembre 1 guignard a été vu en Crau en compagnie de 21 Pluviers dorés.

Stercorarius parasiticus. « ... du premier au dernier jour de ma présence aux Saintes Maries, apparitions fréquentes sur la mer, devant le Grau d'Orgon, toujours quand les Sternes caugeks y pêchaient. Au maximum 4 sujets ensemble, le plus souvent deux et chassant même à deux ». (A.S. 5 septembre-4 octobre).

Larus fuscus. Passage noté du 9 au 16 avril à Beauduc (P.J. et R.K.).

Larus canus. Cette espèce qui semblait considérée comme étant rare en toutes saisons et même très rare au printemps est signalée cette année encore : 7 à 18 avril quelques sujets isolés chaque jour, ad. et juv. (A.S. et M.L.). Du 5 septembre au 4 octobre (durée du séjour), peu fréquent, des sujets isolés et presque toujours des adultes. Le 19 septembre 6 sujets avec *Larus argentatus*, participant au vol vers les dortoirs au crépuscule (A.S.). Y aurait-il augmentation des incursions de cette espèce en Camargue ?

Larus minutus. Cette espèce est de double passage régulier en Camargue. Au printemps de 1959, 55 à 60 sujets furent observés entre le 25 avril et le 18 mai. Aucune observation récente n'a pu confirmer l'hivernage en Camargue.

Chlidonias leucopterus. Le 29 avril 7-10 sujets au plus à Sylvéréal; le 3 mai, 2 sur une rizièrè près du Sambuc; le 4 mai une au moins à Sylvéréal (S. et M.); le 19 mai une sur une rizièrè, près de l'entrèe du mas de Fiélouse (J.P.). Cette espèce passe régulièrement en Camargue au printemps, mais en nombre assez restreint.

Hydroprogne caspia. Les observations de 1959 prouvent, une fois de plus, que cette espèce est de double passage régulier en Camargue. Elle a très probablement augmenté ses incursions en Camargue ces dernières années.

Sterna bengalensis. Un sujet vu les 5, 7 et 10 juin à l'embouchure du Petit Rhône par MM. Karl Otto BECKMANN et Dieter ORBAHN. (*Journ. für Ornith.*, 1959, 100, p. 439 et *Alauda* 1959, p. 220). La présence occasionnelle de cette espèce en Camargue avait fait l'objet d'une observation non publiée. M. G. OLIVIER vient de l'extraire de

ses notes : un sujet le 20 juin 1933, entre l'étang de la Dame et le Salin de Badon (*Oiseau et R.F.O.* 1960, p. 183).

Clamator glandarius. Le 28 janvier un jeune en plumage de première année est capturé à la Tour du Valat (Cf. *Alauda*, 27, 1959, p. 221).

Jynx torquilla. Hivernage confirmé.

Enanthe cenanthe leucorrhoa. Le 8 septembre sur la digue conduisant à la Machine du Vieux Rhône, je remarque un Motteux de très grande taille et plus brun dessus, les parties inférieures bien colorées, exactement comme les « *leucorrhoa* » que j'ai vu sur la côte Atlantique. Pour comparaison sur le moment, j'ajouterai qu'il y avait de nombreux « *cenanthe* » typiques dans ce secteur. En outre ce sujet était posé juste à côté d'une pierre qui a pu me servir de point de comparaison pour confirmer l'impression de « très grande taille ». (J.P.)

Enanthe hispanica. Les observations de 1959 confirment un passage régulier et peu nombreux au printemps en Camargue. L'espèce ne semble cependant jamais avoir été observé au passage d'automne.

Phoenicurus phoenicurus samamisisicus (Habliz). Un mâle capturé à Beauduc le 5 avril (Cf. P. JONES et J. SWIFT, *Alauda* 1959, pp. 232-234).

Acrocephalus palustris. Le 18 avril, un seul à l'embouchure du Canal, dans l'étang des Massoucles. Les pattes et tarses oranges étaient bien visibles sur l'oiseau qui ne chantait pas, mais qui était bien à proximité des observateurs. (A.S. et M.L.) Un sujet capturé et bagué le 27 avril à Beauduc (P.J. et R.K.).

Sylvia curruca. Un mâle juv. en plumage de premier hiver, capturé à la Tour du Valat le 11 septembre 1959 ; en collection à la Station Biologique de la Tour du Valat. (Cf. *Alauda*, 27, 1959, pp. 313-314).

Muscicapa albicollis. Le 24 avril, une femelle capturée à la Tour du Valat. 3 mai un mâle en noces, digue du Phare de Faraman, à 200 m du Phare, en allant vers l'Est. (W.S. et J.P.). 8 mai une femelle capturée à Beauduc (P.J. et R.K.).

Prunella collaris. Le 16 mars, j'observe un sujet au Grau de la Dent, dans de très bonnes conditions, au milieu de 4 *Turdus torquatus alpestris*. Dans la littérature ornithologique, je n'ai trouvé qu'une seule référence

sur la présence de cette espèce en Carmague : « ... du 16 avril au 28 avril (1938) ; Tableau des dates limites des passages (*Actes de la Réserve de Camargue* n° 22, 1938, p. 20) sous la signature de H. LOMONT.

Lanius senator badius. Observée du 6 avril au 6 mai à Beauduc (P.J. et R.K.), mais la première observation est du 7 mars sur la digue près du Phare de Faraman. (L.H., P.J., R.K.).

Carduelis spinus. Observé par petites troupes du 8 au 29 décembre, dans le secteur du Salin de Badon, ou du Paradis d'Amphise. (J.P.).

Emberiza hortulana. Passage important du 8 avril au 12 mai (dernière observation faite sur la digue de Faraman au Grau de la Dent (P.J. et R.K., P. TATE, J.P., R. et F., S. et M.). Un sujet posé sur un tamaris devant l'embouchure du Petit Rhône le 21 septembre (A.S.). Le passage de printemps de cette espèce varie considérablement en importance d'une année à l'autre.

Emberiza pusilla. Une seule observation valable cette année : 2 sujets vus dans de très bonnes conditions (pas de cris), le 26 mars, au S.E. du marais du Salin de Badon. J'ai pu noter à loisir tous les caractères distinctifs. (J.P.).

Emberiza leucocephala. Capture d'un mâle le 14 janvier à la Tour du Valat (Cf. L. HOFFMANN, *Alauda*, 27, 1959, p. 151).

FAITS MARQUANTS DES PASSAGES DE PRINTEMPS ET D'AUTOMNE NOTÉS A LA TOUR DU VALAT

Au printemps *Muscicapa striata* et *Phylloscopus sibilatrix* furent extrêmement nombreux, *Muscicapa hypoleuca* et *Hippolais icterina* encore nettement plus nombreux que d'habitude. *Parus major* et *Parus cæruleus* furent, par contre, très nettement plus rares qu'en d'autres années.

A l'automne, au contraire, *Parus cæruleus*, *Parus major* et *Parus ater* furent extraordinairement nombreux, la première espèce notamment. En outre, *Sylvia melanocephala*, *Sylvia cantillans* et *Turdus merula* furent plus nombreux que d'habitude. En revanche, *Sylvia communis*, *Turdus ericetorum*, *Troglodytes troglodytes*, *Fringilla cœlebs* et dans une moindre mesure *Luscinia megarhynchos* et *Phœnicurus phœnicurus* ont été moins nombreux que d'habitude.